

## Les Montagnes de la Bible

### Le DJEBEL ET TAHOUNEH et la prière de Moïse



RESSÉS d'arriver au Sinaï, but de notre dernier voyage, nous avons laissé de côté une montagne qui a le droit de fixer notre attention et mérite un pèlerinage spécial de notre part. Rebroussons chemin et allons-y. Cette montagne, chers pèlerins, vous la connaissez tous, aussi bien que le Sinaï et bien des fois dans votre vie vous en avez entendu parler. Son nom, le voici : *Djebel et Tahouneh*, ou mon-

tagne du moulin. — Pour le coup, me direz-vous en m'interrompant, voilà un nom que nous entendons pour la première fois, comment pouvez-vous dire que nous connaissons la montagne qui en est décorée ? — Eh bien ! oui, je maintiens ce que je vous ai dit : Cette montagne vous la connaissez et maintes fois on vous en a parlé. Laissez-moi m'expliquer. N'est-il pas vrai que bien des fois on vous a raconté le fait biblique de Josué combattant dans la plaine contre les ennemis du peuple de Dieu, pendant que Moïse priait sur la montagne ? Ce fait n'a-t-il pas servi puissamment à vous faire comprendre l'efficacité de la prière ? Oui, sans doute. Eh bien ! la montagne en question qu'on ne vous a pas nommée sans doute et que la Bible ne nomme pas, c'est le *Djebel et Tahouneh*. Peut-il y avoir un lieu de pèlerinage plus intéressant et plus utile que celui-là ? En route donc sans plus tarder. Laissant derrière nous le Djebel Mousa et le Ras Safsafch nous prenons la direction du Nord-Ouest et par la gorge étroite dite *El-Boueib* (la Petite Porte) nous voici dans l'*Ouadi-Feiran*, la plus belle et la plus riche oasis de la Péninsule Sinaitique, ses habitants la regardent à bon droit comme leur véritable paradis terrestre. L'*Ouadi-Feiran* est en effet une vallée d'une longueur de 15 milles environ ; un ruisseau, qui se grossit considérablement en hiver et qui jamais ne se dessèche l'été, y promène avec grâce ses multiples circuits, et ses eaux entretiennent partout une végétation des plus abondantes et

